



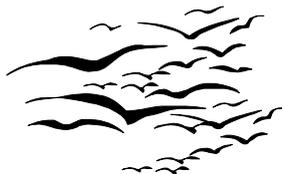
Belgique –
Belgie
P.P.
5660 Couvin
BC6140

P000813

Année jubilaire

“ Une année de croissance dans l'Espérance ”.

n° 50 – avril - mai 2011.



Mot de sœur Laure

L'espérance n'est pas morte

Dans le paysage de l'actualité, que d'aveuglements, que de croix dressées !
Comme les hommes sont créatifs pour planter des croix dans le cœur de leurs semblables !
Certains sont crucifiés par les bombes et les coups de haine dans leur propre pays,
d'autres sont appauvris par l'avarice des riches qui cherchent à tirer profit de tout
d'autres encore sont meurtris par l'échec, par l'amour trompé, par la solitude...

Ce vendredi-là, Jésus le Christ va les rejoindre en toute liberté. Il sera écartelé avec eux.
Rien ne distingue Sa croix des autres croix que l'humanité a dressées, partout et en tout temps
Il prend place parmi eux, et du coup, en chaque crucifié se reflètent les traits du Visage de Dieu.
Il éprouve l'angoisse, la douleur, les limites et la souffrance absolue de l'abandon.
Déchiré comme eux, Il marche vers la mort.

Si Dieu entre dans la souffrance, s'Il entre dans la mort,
n'est-ce pas pour accompagner l'humanité dans sa détresse ?
Lui offrir le soutien de son Fils écartelé sur la croix ?
Avec la croix, Dieu signe son engagement contre la souffrance, contre la désespérance.

Du coup, toutes nos misères, toutes nos morts rejoignent la sienne
et deviennent souffrance et mort de Fils de Dieu.
Sur la route de nos calvaires, Il s'avance avec nous jusqu'à l'étroit passage
qu'Il a lui-même taillé et qui débouche sur la lumière.

Venez frères et sœurs ! Levons-nous, Jésus le Ressuscité nous précède.
Ne dites pas que la transformation du monde ne vous concerne pas.
Que vous n'êtes pas assez importants pour influencer sur quoi que ce soit...
Que vous êtes trop fragiles ou que vous êtes faits pour suivre...
Au nom de Jésus le Ressuscité nous sommes invités à lutter contre les forces de mort.
Nous sommes invités à entrer dans le mouvement de Dieu passionné de vie.
Nous sommes invités à témoigner de l'Espérance qui nous habite.

Sainte fête de Pâques à chacun et chacune.

**Le 20 février.
Incarnation du charisme.
La Margelle : une manière d'éduquer à la foi**

Ce sont nos Sœurs Anne-Françoise Delmarche et Marie Goffart qui, ce dimanche, sont appelées à apporter leur témoignage.

Accueillant une trentaine de personnes dont 15 F.de M, Sœur Laure présente Aurélie Furnémont, journaliste d'un jour, qui va nous permettre de découvrir comment les responsables de la Margelle à Pesche vivent le charisme et la spiritualité des F. de Marie.

1. Quelle est l'origine de la Margelle ?

Il y a 25 ans, la Congrégation organisait chaque année "La marche des jeunes de cœur" pour un W.E. avec un témoin et un thème.

Au fil des ans, découvrant les locaux inoccupés du scolasticat et du noviciat, il fut suggéré de les aménager en centre d'Accueil. Les Sœurs Anne-Françoise et Marie furent sollicitées pour assumer ce nouveau service. Un groupe de réflexion prit un an pour examiner ce projet.

Avec Mère M.-Agnès Gilles et son Conseil la question fut tranchée et l'on fit appel aux conseils des personnes expérimentées en la matière. Les travaux de plus d'un an commencèrent.

Le Père Guy Dermond "Salésien de Don Bosco " était présent aux rencontres, notamment lorsqu'il s'agit de trouver un nom pour ce nouveau centre.

"La Margelle " nom retenu, évoque le puits, lieu de rencontre de Jésus avec la Samaritaine. L'artiste en céramique, Max Vanderlinden, a fixé le sujet sur la porte du tabernacle de la chapelle.

Le 1^{er} novembre 1993 un premier groupe de 34 personnes participait à la session biblique donnée par Yves Louyot.

"Notre oui " à la Supérieure Générale et à la Congrégation se concrétisait.

2. Comment s'est passé le développement du Centre ?

Les années suivantes exigèrent une capacité d'adaptation permanente, de perfectionnement pour améliorer les séjours des personnes en quête de ressourcement spirituel.

Diversité de groupes, de tous les âges.

- 12 à 15 ans : retraites de profession de foi et de confirmation.
- 16 à 18 ans : retraites scolaires et de fin d'humanités.
- M.E.J. :Mouvement eucharistique des jeunes(anciennement Croisade eucharistique).
- Paroisses : récollection annuelle du groupe de St Vincent de Paul d'Hirson (France)
- Rencontre d'évaluation et de programmation de l'année pastorale avec les équipes concernées.
- Chorale de la Badinerie de L.L.N. en vue de préparer des concerts.
- Retraites annuelles de la Congrégation : ouvertes à tous.

Ces groupes viennent avec leurs animateurs, les Sœurs assurent la maintenance.





3. Pourquoi ces groupes viennent-ils ?

- pour l'animateur annoncé ou pour le choix du thème.
- pour la situation du Centre favorisant leurs objectifs.
- locaux vastes et clairs; lieu calme et habité; chapelle priante.
- campagne; bois; promenade; bon air.
- nourriture saine; bien préparée.

4. Avez-vous créé des liens d'amitié par ces rencontres ?

- oui, - avec certains jeunes Margellois
 - avec des adultes qui reviennent volontiers.
 - des contacts humains sont entretenus par e-mail.

5. Comment êtes-vous perçues par les gens ?

C'est « Le livre d'or » qui nous dévoile de multiples impressions, réconfortantes pour nous. Les témoignages sont positifs. Ils soulignent sourire, gentillesse, simplicité, luminosité du regard, sympathie, joie de vivre, cœurs ouverts. Ils expriment de la gratitude. Merci d'avoir cru à vos rêves. Ces messages sont pour nous des encouragements à continuer.

6. Pouvez-vous ainsi « éduquer à la foi » ?

Dans nos actes capitulaires de l'an 2000 il nous est demandé comme mission, d'être chemin de foi et de service auprès des hommes et des femmes.

Nous essayons d'être disponibles pour tous en respectant chacun, d'être à l'écoute des animateurs, des professeurs, des requêtes de prières des enseignants.

Notre accueil est assuré en permanence :

- avant l'arrivée du groupe par la préparation des locaux.
- pendant le séjour par tous les services domestiques assurés sur place, en cuisine, à l'épluchage.
- après, par la remise en ordre en vue du prochain groupe
- par la fidélité dans la prière promise.

Le 1^{er} novembre, il y aura 17 ans que la Margelle fonctionne. Ce n'est pas toujours facile (le poids des ans), mais il faut oser y croire.

Eduquer, c'est semer. On sème, d'autres récoltent. La bonne entente permet le réconfort réciproque-indispensable.



Ensuite, Aurélie invite Alexandre, l'un des premiers Margellois, à présenter le diaporama qu'il a monté sur les multiples activités organisées pour les jeunes, au cours de l'année. Deux WE par an, à la Margelle, avec les animateurs : Sœur Bernadette, Sœur Michelle , Aurélie et Alex avec comme thème de fond : "Oser être soi. Oser vivre sa foi".

En mars prochain, le sujet de réflexion sera : "Et si c'était vrai."

La semaine des "3V " : vie eucharistique, vie avec Marie, vie d'unité, qui se tient mi-août à la Fraternité (rue Noiret)

Les W.E. R.T.V. Relie et relis ta Vie.

La présence des Margellois pour un séjour en Argentine – en Pologne.

Ce diaporama est un chef-d'œuvre de prouesse technique dynamisé par un grand cœur sensible, beau et bon.

Merci Aurélie, merci Alexandre.

Merci à nos Consoeurs de la Margelle. Qu'elles puissent poursuivre leur Mission d'Institut, soutenue par notre confiance et nos prières.

Le 27 février. Le souffle de Vie - Pesche. Témoignage de Marcel et Jeanine Caron.

La salle polyvalente décorée de multiples photos évocatrices, de dépliants d'informations et d'images-prière nous place d'emblée dans le climat propice du jour.

L'assemblée composée de 31 personnes dont 17 F.de M., écoute Sœur Laure lui annoncer que nos voisins, Jeanine et Marcel, vont nous dire leur façon d'incarner notre charisme, leur manière d'éduquer à la foi.

« Dieu agit à travers nous, ses instruments » Tel sera le leitmotiv répété à loisir par Marcel au cœur de son exposé comprenant trois parties : le cheminement personnel, le "Souffle de Vie", l'"Envie de Souffler".

1. Cheminement.

Cette année, le couple fêtera 40 ans de mariage.

Jeanine est originaire de Tournai; Marcel, du Nord de la France mais venu habiter en Belgique à l'âge de 11 ans.

Engagés dans la même entreprise, sensibles à la pauvreté, avec les problèmes des travailleurs, ils militèrent dans le mouvement syndical. Jeanine croyante non pratiquante, Marcel athée-révolutionnaire, envisageaient le mariage. Il eut lieu à l'église, pour répondre au souhait de la famille.

« Après tout, Jeanine vaut bien une messe. » déclare Marcel en riant !



1980 - Mort de Maman.

Ce fut pour moi, dit Marcel, le chemin de la conversion. Je suis retourné à l'église, j'ai trouvé la paix.

Nous travaillions à Uccle. Le prêtre de la paroisse nous mit en relation avec un de ses amis, Jacques Philippe époux de Micheline. C'est ainsi que nous avons découvert le « Souffle de Vie ». Nous étions toujours sans enfants. Ce couple-ami avait 5 enfants adoptés handicapés et 10 enfants « fabrication maison »

1990 - Interpellation.

Jacques et Micheline ont reçu un appel de Pologne. Une orpheline de 16 ans ½ se trouve enceinte; seule une adoption pourrait solutionner ses problèmes. Prière et discernement s'imposent. Nous voici lancés dans l'aventure... Départ pour la Pologne. Après 3 semaines, nous étions de retour avec Ewa qui donna naissance à Pierre, 15 jours après son arrivée en Belgique. Nous voici devenus parents et grands-parents du même coup.

"Cherchez d'abord le Royaume et sa justice et tout cela vous sera donné, par-dessus le marché" Mt 6, 24-34. Nous l'avons expérimenté. En toute discrétion, une enveloppe nous fut remise avec 95 000 F.B. qui couvraient les frais d'adoption.

Petit à petit, la famille s'élargit à 12. Et cela, par l'adoption de Thomas et de Thérèse, deux enfants rwandais, sauvés du génocide et rapatriés par les para-belges.

Ewa, embauchée à Bruxelles dans un atelier protégé eut le coup de foudre pour Jean-Philippe Vanbellinghen. Et ce furent les naissances de Marcel, Mathieu, Marie-Bénédicte et Gabriel.



Marek, frère biologique d'Eva était des nôtres jusqu'à son mariage en 2008 en Pologne.

Notre stérilité humaine-biologique est féconde à un autre niveau et nous en rendons grâce.

2. "Le "Souffle de Vie"

Cette A.S.B.L. de 24 ans a été fondée par Jacques et Micheline Philippe. Elle est venue au monde au pied du St Sacrement.

Le souffle de vie a pour but d'aider toute femme enceinte dont la grossesse peut être remise en question.

La 1^{ère} année, aucun appel ne fut enregistré, ce qui fut éprouvant. Mais depuis, 4000 mamans ont été aidées. L'A.S.B.L. vit uniquement de dons : elle s'en remet à la Providence. C'est l'œuvre du Seigneur a qui l'on fait confiance.

« Dieu ne choisit pas des hommes capables, mais il les rend capables. » Et cela par la prière et le discernement. Le Souffle de Vie n'est pas un service social mais l'expression concrète de l'amour de Dieu. Sa fête annuelle est à la Pentecôte et réunit les antennes de Bruxelles, de Flandre et de Wallonie.

3. « Envie de Souffler »

Pour des raisons économiques, sociales ou religieuses, certaines familles connaissent de sérieuses tensions, éprouvent le besoin de respirer, de souffler, d'où le nom choisi pour le Centre de Pesche.

Les responsables du « Souffle de Vie », ayant découvert et compris ce besoin, entreprirent des démarches afin de trouver un bâtiment, un endroit propice pour répondre à cette aspiration. La recherche s'orienta vers les communautés religieuses, les membres souhaitant trouver quelque chose au centre de la Belgique. Sœur Laure qui reçut cette demande répondit qu'il y avait une possibilité éventuelle au centre de l'Europe! Et les visites de prospection commencèrent à Pesche.

« Annonciation » 2002.

En cette fête du 25 mars eut lieu la première rencontre. Et l'on visite les lieux, l'école et le domaine. L'on tombe sous le charme, et dès lors, un bail emphytéotique est conclu. La communauté est partie prenante et des liens étroits vont se tisser.

"Quitte ton pays..." Gn 12,1

Et c'est la famille Caron, installée depuis 2 ans à Gouy-lez-Piéton, qui est sollicitée pour la gestion du Centre à Pesche. Jeannine avait pourtant déclaré haut et fort qu'il ne serait plus question de déménager !

En 2003, que d'allers-retours !

On commence à venir quotidiennement à Pesche pour déblayer, creuser, jardiner. Le gros-œuvre est réalisé courageusement avec l'aide de Marek, frère d'Ewa et les travaux progressent. La maison personnelle de Gouy est mise en vente.

En 2004, on aménage.

Très sobrement, la famille se case à l'étroit, dans l'ancien local des ouvriers du Couvent. Elle campera provisoirement sans confort. Et il fallait venir pour inscrire les enfants à l'école. "Messire Dieu, premier servi. "

Un don providentiel de 80.000 euros permettra de transformer le garage en chapelle, accessible à tous. Elle sera inaugurée en 2007. Occasionnellement, la messe y est célébrée et la famille s'y recueille quotidiennement pour la prière. Progressivement, les classes transformées en habitat permettent à la famille de s'y installer, de soigner : potager, verger, petit bétail et d'agrémenter un coin du jardin, vrai petit paradis.



Aujourd'hui, 3 gîtes.

L'aile gauche, perpendiculaire à l'habitation comprend 3 gîtes : "La tanière" – "Le nid" – "La Maternelle". Pendant les vacances ou les W.E. ils sont quelques fois occupés. L'accueil est assuré avec la participation libre aux frais. Les occupants sont autonomes mais ils versent une caution à l'arrivée. Jeanine et moi, sommes à leur disposition, à leur écoute s'ils le souhaitent. Nous enregistrons la satisfaction des vacanciers qui bénéficient ainsi d'un séjour relaxant.

Merci aux Filles de Marie, pierres qui ont facilité l'aménagement de cet édifice. Merci à Sœur Bernadette Pirlot si dévouée au progrès scolaire et à l'éducation religieuse des enfants.

"A tous nos amis... MERCI".

En conclusion, Jeannine et Marcel nous invitent à réciter ensemble la prière du Souffle de Vie à Marie. Quel témoignage émouvant !

Le 6 mars. Les Filles de Marie au Congo.

Les "dimanches de Pesche" se poursuivent dans leurs diversités. Ce dimanche, Marie-Ange Fourneau et son équipe ont réussi à souligner l'action des Filles de Marie au Congo et sa continuité, dans une ambiance chaleureuse, émaillée de multiples souvenirs. Sa famille, Sœur Yvonne Renard, Bernadette Lepine, Mr l'abbé Daniel Procureur, vicaire épiscopal de Tournai, les sœurs Honorine et Wivine, Sœurs de Sainte Marie de Matadi, furent les principaux intervenants.

Parmi la soixantaine de personnes présentes, il y avait une douzaine d'anciennes missionnaires, Filles de Marie, deux Pères Rédemptoristes, les Pères Ribbens et Gotnik, le docteur Paul Hubert et son épouse Christiane.

Merci à Marie-Ange d'avoir remis en valeur l'action des Filles de Marie au Congo. Leur œuvre ne s'éteint pas et de nombreux contacts se poursuivent entre la Belgique et le Congo et la Congrégation des Sœurs de Sainte Marie de Matadi qui continue leur œuvre dans le même esprit.



Témoignage de Sœur Honorine.

Il nous a été demandé de donner notre témoignage sur la connaissance des Missionnaires Filles de Marie de Pesche en R.D. Congo en tant qu'anciennes élèves des Filles de Marie et héritières de leur œuvre missionnaire.

Permettez-nous de nous présenter :

- Sœur Wivine NLEMVO, Sœur Honorine MAYIMONA, toutes deux de la Congrégation diocésaine des Sœurs de Sainte Marie de Matadi en R.D Congo, dans le diocèse où les Filles de Marie ont œuvré. Notre congrégation a 41 ans et compte 79 professes, 4 novices et 3 postulantes réparties dans 16 communautés.
- Sœur Wivine est originaire de Bandakani, finaliste de Bienga et ancienne directrice de l'ancienne école primaire des filles de Mangembo, « Siama » avant de venir à Lumen Vitae où elle étudie.
- Sœur Honorine (qui vous parle) est ancienne élève des Filles de Marie à Mangembo en même temps que 3 de mes sœurs. Mes parents enseignants ont connu les Filles de Marie à Mangembo, à Bienga, à Bandakani et à Miyamba. Je suis aussi à Lumen Vitae pour un temps de ressourcement à la fin de mandat comme supérieure générale.

C'est avec reconnaissance, respect et joie que nous avons accepté la demande d'apporter notre témoignage à ce dimanche de ressourcement et d'amitié, à l'occasion des 175 ans des Filles de Marie.



C'est une occasion pour nous d'exprimer nos meilleurs souvenirs envers ces « Mamans » vaillantes Missionnaires au Congo et d'exprimer aussi notre fierté en tant qu'anciennes filles des Filles de Marie et continuatrices de leur œuvre.

Il n'est pas facile pour nous de parler avec aisance de la vie ou du travail des personnes qui nous sont proches. Ainsi, il est important de nous mettre d'accord sur le fait que notre témoignage n'a pas pour but de transmettre des connaissances mais plutôt de partager nos impressions personnelles sur la vie de travail de certaines Missionnaires Filles de Marie au Congo. Nous aurons l'occasion d'y apporter des éclaircissements au cours des divers échanges qui suivront nos interventions.

Il serait prétentieux de notre part de donner une image précise de la vie de nos Sœurs et Mères Missionnaires au Congo.

Néanmoins, nous allons essayer de décrire dans la mesure du possible, quelques traits caractéristiques de leur travail missionnaire dans ma façon de voir en tant que fille de parents qui ont connu les F.de M. et en tant qu'élève et aspirante.

Qui est la religieuse Fille de Marie pour les Congolais de Matadi ?

Pour le Congolais de Matadi, elle est une Missionnaire belge membre de la congrégation des Filles de Marie de Pesche qui travaillait comme enseignante et directrice dans les écoles, comme infirmière-accoucheuse dans les centres hospitaliers et maternités, comme couturière dans les foyers sociaux et comme aide-infirmière pour la CPN et CPS communément appelé « Kilo » ou « pèse-bébé ».

Nous connaissons la sœur F.de M. par rapport à son travail.

En plus de son identité commune qui lui fait vivre le charisme de la congrégation, la Sœur Fille de Marie a une identité personnelle dans le sens où chaque sœur, prise séparément, présente des caractéristiques personnelles ou un comportement personnel déterminant, par rapport au niveau d'acceptation des différences culturelles et d'intégration à ces différences culturelles.

Pour nous, nos parents et nos populations,

la Religieuse Fille de Marie était vue selon son savoir-faire qui englobait à la fois son savoir et son savoir-être. Dans son apostolat, elle faisait montre des connaissances pratiques et du professionnalisme comme donatrice de la vie, éducatrice à la vie et à la foi. Son action évangélisatrice était aussi accompagnée d'une action d'humanisation, de promotion sociale pour ne pas dire de civilisation.

Comme éducatrice à la vie et à la foi, nous voulons citer ici quelques cas concrets d'apostolat et de service à Mangembo, à Bienga, à Miyamba et à Bandakani comme fruits visibles de ce travail missionnaire marqué par l'audace, le courage, l'abnégation, les sacrifices, la générosité.

1. Nos populations gardent des souvenirs éloquentes et vivants des sœurs accoucheuses et infirmières qui ont sauvé la vie des multiples femmes et enfants.
C'est le cas des sœurs Laure-Emilie, de N N..., le cas du Chant « Bu ibanza mam'Emilie mam'e e... » ou vo kamasoeurs ko
2. Que de vies épargnées dans les orphelinats et le kilo à travers ces bonnes mères protectrices de la vie comme les sœurs...
3. Dans les écoles, elles sont ces mamans qui ont formé des élites professionnelles surtout dans la pédagogie et la couture.
4. Pendant les cours de religion, la sœur M.TH. Gréant, sensible à l'ordre, à la discipline nous avait initiées à toute ces attitudes. Pour le cours de français, elle allait jusqu'à nous enseigner ce qu'elle appelait la gymnastique de la bouche, la bonne prononciation...



Elle nous initiait à toute la vie pratique d'une fille surtout dans le groupe Bilenge Ya Mwindi où sont nées plusieurs vocations religieuses.

5. Le cours de dessin et de couture dispensés par la sœur Jeanne Libert a fait de nous des petits artistes. Ces petites notions nous servent encore aujourd'hui comme pédagogue et comme femme de ménage pour l'ornementation.

Ex. le 2 pour dessiner un canard, le 3 pour un singe, le 8 pour un chat, etc.

6. Dans les foyers sociaux, les sœurs Yvonne Renard, NN... ont éduqué les mamans, les filles-mères et les jeunes filles au tricot, à la couture, aux travaux domestiques pour la promotion sociale

Le diocèse de Matadi, bénéficiaire de l'action missionnaire visible et exaltante propagée par ces généreuses missionnaires, ne cesse de porter dans ses souvenirs et prières toutes les missionnaires trépassées, vivantes, affaiblies par l'âge ou encore fortes.

L'œuvre ainsi réalisée continue à être portée par les Missionnaires qui continuent à soutenir les œuvres et l'action pastorale de Matadi.

De façon particulière, nous, Sœurs de sainte Marie de Matadi assurons la continuité de l'œuvre.

Témoignage de l'abbé Fidèle MABUNDU du diocèse de Matadi présenté par Mme Bernadette Lepine.

On m'a demandé un témoignage sur la présence des Filles de Marie à Miyamba. J'ai vite accepté. Peut-être même trop vite. Car je me suis aperçu qu'il ne m'est pas facile de tracer en quelques lignes l'image de celles qui ont profondément marqué notre région pendant deux décennies. Mais je vais essayer de traduire très brièvement ce qui me reste en évoquant quelques faits.



A l'époque de mes études primaires à Miyamba, les sœurs qui arrivaient à la mission venaient soit de Bienga, soit de Mangembo, ou encore de Mindouli (Congo-Brazza) pour une brève visite. Mais je me souviens, c'était toujours un grand événement pour nous. Presque toute notre école se déversait immédiatement à la cure pour voir les Sœurs. Et quand le père Winand construisait cette grande maison à côté de l'église, la rumeur circulait à propos d'une présence permanente des religieuses dans notre paroisse. Le milieu populaire a aussi sa manière d'analyser, par observation des faits et association d'idées. C'est notre "radio trottoir". Nous commençons à rêver. .. Des sœurs chez nous ! Et nous attendions ..

Sœur Magda Fagoo est arrivée à Miyamba en 1976. Certains la connaissaient déjà depuis Mangembo. En 1978, sœur Yvonne Renard l'a rejointe, elle venait de Luozi.

Le souvenir que je garde des Filles de Marie à Miyamba est d'abord celui d'une vie totalement donnée au service des autres.

J'ai vu la sœur Magda affronter aussi bien l'épaisse poussière de nos routes que la boue de nos pluies tropicales pour les consultations prénatales et les soins des nourrissons dans les villages. Je l'ai accompagnée plusieurs fois dans ces visites mensuelles. Je perçois encore la profonde joie qu'éprouvait sœur Magda de rencontrer ces enfants dont elle était une véritable maman, et ces femmes enceintes qu'elle aimait bien appeler « mazimi ». Quand elle n'était pas dans les villages, c'est à l'hôpital ou à la maternité qu'il fallait la chercher. C'est là qu'elle passait ses journées, à soigner, à ranger, à nettoyer... Et

lorsqu'elle revenait à la mission à 17h, elle trouvait encore assez d'énergie pour repartir dès que l'infirmière de garde venait frapper à sa porte: «Ma sœur, nous avons un cas difficile». Que de vies sauvées et de sacrifices consentis !

A la mission, sœur Yvonne organisait un foyer de

couture pour les filles et les garçons du catéchuménat, les filles de l'école, la Schola (chorale), les mamans de la mission.

Discrètement mais fermement, une préoccupation la motivait: aider ces gens, particulièrement les femmes à se mettre debout, à apprendre quelque chose pour leur vie. Plusieurs centaines de personnes ont effectivement fréquenté ce foyer. Que fallait-il de plus pour une évangélisation crédible, libératrice, porteuse de VIE et d'avenir? Mais la sœur Yvonne était aussi très attentive aux plus démunis. Elle était la maman de tant de malheureux de chez nous.

Nous l'appelions affectueusement « Nkâlka » (grand-mère), non seulement pour le respect dû à son âge, mais aussi pour sa tendresse et sa générosité surtout en faveur des pauvres. Chez nous, la grand-mère occupe une place privilégiée dans la famille. Lorsqu'elle a dû regagner la Belgique pour raison de santé, son travail sera continué par une autre Fille de Marie, sœur Pascale Lombet.



En outre, les sœurs ont été très sensibles aux jeunes en formation au sacerdoce. Les nombreux séminaristes envoyés en stage à Miyamba et les prêtres qui y ont travaillé ont bénéficié de leur accueil, de leur attention, de leurs encouragements et de leur prière.

Enfin, les Filles de Marie ont vécu dans une grande proximité avec la population de Balari. Aucune barrière ne les séparait des autochtones. Cette attitude a permis d'une part aux sœurs de connaître ce peuple, d'apprécier son hospitalité si cordiale et d'explorer profondément ses peines, ses joies et ses espérances. Ainsi ont-elles réalisé un travail précieux et remarquable dans les deux domaines qui représentent: la *santé* et le *social*. D'autre part, cette proximité a ouvert aux gens simples de nos villages l'occasion d'accueillir les sœurs, de les adopter et de les aimer profondément comme leurs propres filles. Là se trouve sans doute une des clés majeures de l'impact positif que laisse la présence des sœurs à Miyamba. Car une telle complicité ne se vit pas sans marquer des traces, de part et d'autre.

Rien ne semblait arrêter l'élan missionnaire des Filles de Marie. Même au moment où les convulsions du pays présageaient un horizon sombre, ou en d'autres moments difficiles, leur force d'esprit et leur volonté de servir ne baissaient pas. Je n'ai jamais oublié ce que la sœur Magda m'a confié plus d'une fois : "Ma vie, c'est ici, pour mes malades. Je ne peux pas les abandonner".



Le 13 mars. Concert d'orgue.

Ce 13 mars, Pesche avait l'honneur d'accueillir Philippe Verkaeren, directeur de l'Académie de musique de Schaerbeek, compositeur, organiste, titulaire de la paroisse de l'Annonciation de Bruxelles.

Plus de 120 personnes étaient à l'écoute des œuvres de Bach, Haendel, Mendelssohn...

Elles n'avaient pas hésité à faire de longs déplacements pour jouir de ce concert offert aux Filles de Marie jubilaires.



Le 20 mars. La Trinité.

Un exposé du Père André Fossion, jésuite, professeur à Lumen Vitae à Bruxelles. Le conférencier, spécialiste en catéchèse, voyage actuellement dans le monde pour y dispenser des cours de théologie pastorale, d'une manière concrète, qui lui est propre. Il est également l'auteur de plusieurs ouvrages intéressants dans ce domaine.

L'auditoire de 34 personnes dont 14 Filles de Marie, reçoit le plan qui devrait l'aider à suivre plus facilement l'exposé.



1. Approche anthropologique : donner, recevoir, rendre
 2. La Trinité – Dieu comme unité aimante de communication
 3. "Il est grand le mystère de la foi".
 - la communication en Dieu : la foi trinitaire
 - la communication de Dieu : l'histoire du Salut
 - la communication selon Dieu : la vie humaine dans l'Esprit de Dieu.
- Au préalable, le Père André souligne que la Trinité reste un mystère mais un mystère qui donne à penser.
Puis, il développe amplement la question du don, de son importance à travers les âges et dans la vie d'aujourd'hui, au quotidien. En fait, on est entouré de dons.
 - Ensuite, le conférencier passe à l'esprit théologique avec l'évocation de la triade dans l'évangile. Nous retiendrons que Dieu est un, en trois personnes distinctes, égales en divinité et source de tout amour.
Dieu est un modèle de communication qui unifie et personnalise dans une égale dignité.
 - Et pratiquement, que retenir pour nous ?
En Dieu, modèle de relation, il y a unité, différence, égalité.
Associer cela, c'est l'amour. Eviter les dangers que cela comporte, à savoir : l'uniformité, l'autoritarisme. Si l'on vit ainsi l'unité, la différence et l'égalité, la Trinité vit en nous.





- En conclusion. La foi chrétienne nous fait percevoir que Dieu est unité aimante de communication. Il s'est communiqué. Il nous permet de vivre en communication. Apprenons donc à recevoir, à donner sans humilier, à oser demander, cela ouvre une alliance et procure un bonheur surprise : ce que nous vous souhaitons !

Le 27 mars Les prophètes dans la bible.



En ce dimanche radieux, invitant à la balade, 28 personnes dont 15 F. de M. ont choisi de venir écouter le Père Guy Vanhoomissen nous parler des prophètes. Sœur Laure nous présente l'orateur, venu de la communauté de Wépion, comme un bibliste ayant assuré pendant 10 ans la direction de l'école supérieure de catéchèse, actuellement responsable de la bibliothèque et des éditions de Lumen Vitae.

Introduction.

Si les 175 ans des F. de M. nous ont tournés vers le passé, les prophètes de l'Ancien Testament regardent vers l'avenir. Ils interviennent en temps de crise, lorsqu'on se pose des questions, que l'on se demande ce qu'il y a à faire ?

En ces situations, l'on souhaite pouvoir s'adresser à des personnes de bon conseil, afin de revenir à l'essentiel.

Historique du prophétisme ancien.

L'orateur prend comme exemple le 1^{er} livre de Samuel au chapitre 28, à l'époque de la monarchie. Pour Saül, c'est une question de vie ou de mort. Il est nécessaire de consulter un intermédiaire qui donne une réponse au nom de Dieu. Le Seigneur ne lui répond ni par les songes, ni par les sorts, ni par les prophètes. Alors Saül consulte une sorcière, ce qui n'est pas permis.

Autour des sanctuaires locaux, des groupes de prophètes, au service du culte, sont consultés pour un oracle, forme ancienne du prophétisme au 9^{ème} siècle. Le message important est mis par écrit.

Les véritables personnalités religieuses se manifestent au 8^{ème} siècle avant Jésus-Christ.

Ce que nous ont livré les prophètes.

1. Le prophétisme communique à la passion de Dieu pour son peuple.

Exode, chapitre 3 : "J'ai vu la misère de mon peuple". Dieu vibre à tout ce qui touche les hommes. Le prophète va compatir aux peines et aux joies de ses semblables.

2. Le prophète vit ce qu'il a communiqué.

Il est le premier destinataire de la Parole de Dieu. Il accueille la Parole qu'il annonce. Sa parole est dérangeante. Il a un style de vie prophétique.

3. Le prophète ne peut résister au Seigneur.

Il ne peut dire qu'une parole de bénédiction. La parole de Dieu est efficace. Ex. Jonas et les Ninivites qui se sont convertis. La parole de Dieu est plus forte que nos idées préconçues.

4. Le prophète est messager de Dieu.

"Ainsi parle le Seigneur" Il a reçu un ordre de mission : aller parler au nom du Seigneur. Il est envoyé indépendamment de ses qualités personnelles. Il est choisi : il porte un message. Chaque prophète a son langage, sa sensibilité.

5. Le prophète garde sa sensibilité.

La parole prophétique s'adresse à un moment précis, à contretemps. Ex. Amos (- 750 av. J.Ch.) : splendeur du royaume d'Israël, mais décalage entre les riches et les pauvres.

Ch. 3-4 "Je sévirai contre les autels de Béthel" culte extérieur, sans justice.



Les oracles, nuances de notion.

- o oracles de jugement : mise en garde de... attention
- o oracles de salut : ranimer l'espérance.

A partir du 4^{ème} siècle avant Jésus-Christ, le prophétisme disparaît.

Ce fait est dû à la difficulté de discernement de la vraie prophétie.

Avec Jésus qui parle au nom de Dieu, le message est à nouveau radical. Jésus, vrai prophète, est reconnu comme tel, après sa mort. Dans le Nouveau Testament, il n'y a pas de textes prophétiques comme dans l'Ancien.



Et aujourd'hui, ... avons-nous des prophètes ?

A cette question, le Père Guy répond : "J'espère que oui, car nous en avons besoin, mais on ne peut pas instituer le prophétisme".

Nous avons besoin de personnes qui nous aident à vivre, mais ce n'est pas décidé. Les prophètes viennent d'initiative divine. De plus, le prophète ne peut délivrer son message que s'il y a des communautés réceptives. C'est après sa mort que le vrai prophète est reconnu.

L'enseignement du jour se termine par cette affirmation. Il nous a aussi permis de mieux cerner ce qu'est un vrai prophète.

De multiples questions furent ensuite posées dans l'échange qui suivit autour de la tasse de café.

Sœur M.-Thérèse Gréant.

Dans le sillage du 175^{ème}. Il est célébré aussi dans les communautés.

EXPO des 175 ans des Filles de Marie (Sanctuaire de Sainte Rita).

Du vendredi 6 novembre au dimanche 5 décembre 2010, nous avons accueilli l'exposition itinérante Filles de Marie à l'occasion du 175^{ème} anniversaire.

De nombreux amis se sont réunis pour le vernissage au sanctuaire à Marchienne-au-Pont.

Notre église, étant ouverte chaque jour de 9h à 17h, a permis à de nombreux pèlerins de s'intéresser à la vie de notre congrégation.

Merci à Soeur Laure pour son mot d'accueil retraçant l'historique et expliquant le charisme de la congrégation, en l'actualisant avec la vie de l'Eglise d'aujourd'hui.



*« Dynamisées par une spiritualité de l'incarnation, nous accordons une grande importance à l'Avent, à ce temps de l'attente, ce temps de l'enfouissement qui est un temps de grâce pour nous apprendre à accueillir l'INFANS, Celui qui vient au nom de Dieu nous invite à la liberté, à la croissance dans l'amour. C'est une chance de nous rencontrer aujourd'hui et de plus en cette année où les évêques de Belgique nous invitent à réfléchir sur les sacrements. Dans Lumen Gentium, les Pères du Concile Vatican II ont rappelé que c'est dans le Christ que l'Eglise est appelée à être sacrement. Le tout premier sacrement est Jésus-Christ, venu annoncer et mettre en œuvre la Bonne Nouvelle du projet d'amour de Dieu. **C'est à ce projet d'amour de Dieu que les Filles de Marie ont travaillé depuis plus de 175 ans** »*

Quelques explications supplémentaires apportées par Mr le Doyen, sur le travail d'hier et d'aujourd'hui, des sœurs dans notre paroisse et doyenné.



Ensuite nous pouvons découvrir l'exposition proprement dite.

SURPRISE !

Des panneaux spéciaux **MONCEAU** ont été ajoutés par Soeur Bernadette.

« On » entend des Oh et des Ah.

« On » se reconnaît : une compagne de classe, une religieuse, une institutrice.

Que de bons souvenirs...

Au fond : deux panneaux « Missions »

Photos de Sœur Pascale - en **Argentine**
avec Sœur Renée et la population
- au **Congo** entourée de ses élèves

et un panneau « Vie au Sanctuaire » agrémenté par un magnifique montage fleuri offert à la communauté.

Vient ensuite le verre de l'amitié, préparé et servi par les bénévoles du sanctuaire aidés de deux jeunes margellois qui ont pu exprimer leur sympathie envers la congrégation.

« J'ai été heureuse de parcourir l'expo itinérante où j'ai redécouvert le vécu de nos Sœurs aînées. Ce qui a frappé les « visiteurs », ce sont les trois points de notre spiritualité :
vie eucharistique, vie dans l'unité, vie avec Marie »

Nombreuses félicitations pour la réalisation de cette exposition : « choix judicieux des panneaux, présentation excellente, les caractères et les photos lui donnent un très bon cachet. En complément, la brochure du 175^{ème}, d'excellente facture vient confirmer cette réussite. »



MERCI à tous pour cette belle réalisation. Merci à Jacqueline et à Claude pour leur aide.

Chantal Cornez et la communauté de Marchienne.

L'expo itinérante...

Elle continue à pérégriner
elle sera à Momignies
durant la semaine du 10 avril.



**Des visites de la maquette sont organisées à
Pesche le vendredi.**

prendre contact avec **Sœur Bernadette Dutront**
- Tél : 0495 43 95 32

Une séance est prévue le samedi 16 avril à 15h

Vous y êtes les bienvenus !

Nouvelles familiales



Prions pour :

Madame Yvonne Balle,
sœur de Sœur Nelly Balle de Flawinne,
décédée à Walcourt le 29 mars 2011.



Agenda.

Retraites : du 08 juillet (soir) au 14 juillet (soir).
par le Père Benoît Malvaux.

"Accueillir les signes que Jésus nous donne à la lumière de l'Evangile de Jean".

du 26 août (16) au 26 août (soir).
par le Père Francis Goossens.

L'Incarnation de Jésus à travers les mystères du Rosaire.

A la Margelle : du 31 juillet (18h) au 06 août (9h).
par l'abbé Gilon, ancien recteur des sanctuaires de Beauraing.

Saint Luc : La miséricorde et la joie.

MESSAGE TRES IMPORTANT DE SŒUR CHANTAL aux communautés -
Merci de lui faciliter la tâche pour compléter les déclarations fiscales des **honoraires médicaux** par Internet (*une donnée manquante empêche l'enregistrement de la fiche*).

Il est indispensable de **bien préciser** ce qui suit concernant les prestations médicales :

- Nom et prénom.
- Profession : docteur, kiné, dentiste, ...
- adresse complète :
- s'il fait partie d'une S.P.R.L. indiquer le n° d'entreprise.

RAPPEL !

DATE A NOTER DES A PRESENT DANS VOS AGENDAS !



175^{ème} anniversaire
des Filles de Marie de Pesche

8 mai 2011

VENEZ A LA FÊTE !



Pour tout complément d'information - Merci de s'annoncer pour le B.B.C.
sœur Bernadette Dutront : 0495/ 43 95 32
sœur Andrée : 060 / 340 387 (avec répondeur)
fillesdemarie@pesche.eu ou www.pesche.eu

Sommaire.

Mot de sœur Laure		p.	1
Dans le sillage du 175 ^{ème} les "dimanches de Pesche" –			
20 février	Incarnation du charisme : la Margelle....	p.	2
27 février	Le "Souffle de Vie" - Pesche	p.	4
6 mars	Les Filles de Marie au Congo	p.	6
	Témoignage de Sœur Honorine	p.	6
	Témoignage de l'abbé Fidèle Mabundu	p.	8
13 mars	Concert d'orgue	p.	9
20 mars	La Trinité	p.	10
27 mars	Les prophètes dans la bible	p.	11
Dans le sillage du 175 ^{ème} , il est célébré aussi dans les communautés			
	Expo des 175 ans des F. de M. (Sanctuaire de Ste Rita)	p.	13
L'expo itinérante		p.	14
Visite de la Maquette		p.	14
Nouvelles familiales		p.	14
Agenda	Retraites	p.	15
	Message très important de Sœur Chantal	p.	15
	Une date à noter dès à présent	p.	15
Sommaire		p.	16